

PICASSO BAIGNEUSES ET BAIGNEURS

EXPOSITION — 18 MARS › 13 JUILLET 2020

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
de LYON
MBA-LYON.FR



COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Sylvie Ramond, directeur général du pôle des musées d'art de Lyon MBA|MAC, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon

et Émilie Bouvard, directrice scientifique et des collections, Fondation Giacometti, Paris, ancienne conservatrice au Musée national Picasso – Paris.



L'exposition est organisée en collaboration avec le Musée national Picasso – Paris

L'exposition a bénéficié du soutien du Club du musée Saint-Pierre, mécène principal de l'exposition.

En couverture:
Pablo Picasso, *Joueurs de ballon sur la plage*,
Dinard 15 août 1928. Huile sur toile.
Paris, Musée national Picasso – Paris.
© Succession Picasso 2020. Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso – Paris) /René- Gabriel Ojéda

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EXPOSITION	5
---	---

L'EXPOSITION	6
--------------	---

1. BAIGNEUSES ET MODERNITÉ	7
----------------------------	---

2. 1908. BAIGNEUSES AU BOIS	8
-----------------------------	---

3. 1918-1924. RIVAGES ANTIQUES, RIVAGES MODERNES	9
---	---

4. 1927-1929. MÉTAMORPHOSES	11
-----------------------------	----

5. 1930-1933. PLÂTRE, BRONZE, ET OS: LA TROISIÈME DIMENSION	12
--	----

6. 1937. BAIGNEUSES DE PIERRE	14
-------------------------------	----

7. 1938-1942. BAIGNEUSES DE GUERRE	16
------------------------------------	----

8. 1955-1957. LES BAIGNEURS	17
-----------------------------	----

9. DERNIERS JEUX DE PLAGE	18
---------------------------	----

PICASSO ET LYON	19
-----------------	----

BIOGRAPHIE PABLO PICASSO	20
-----------------------------	----

Musées et institutions prêteurs	23
---------------------------------	----

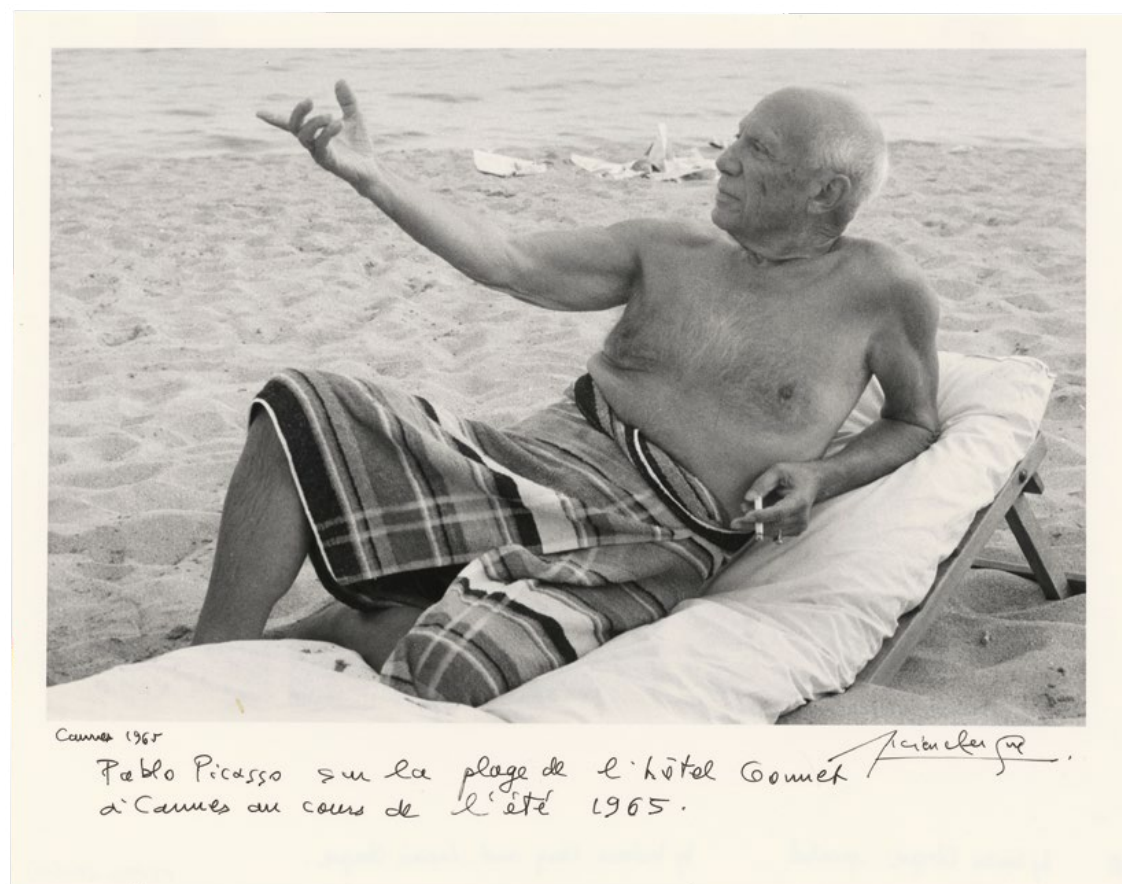
Liste des œuvres	24
------------------	----

Catalogue de l'exposition	31
---------------------------	----

Activités autour de l'exposition	32
----------------------------------	----

Le Club du musée Saint-Pierre, mécène de l'exposition	33
--	----

Informations pratiques	34
------------------------	----



Lucien Clergue, Picasso sur la plage de l'hôtel Gonnet et de la Reine à Cannes, août 1965,

Tirage postérieur de 1988, épreuve gélatino-argentique, annotée.

Achat en 1990, Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP1990-384 (10)

© Atelier Lucien Clergue / SAIF © Succession Picasso 2020. Photo © RMN-Grand Palais
 (Musée national Picasso - Paris) / image RMN-GP

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée des Beaux-Arts de Lyon propose une relecture du thème de la baigneuse dans l'œuvre de Picasso avec, en contrepoint, des œuvres d'artistes du passé, comme Jean Auguste Dominique Ingres, Paul Cézanne ou Auguste Renoir, qui ont influencé Picasso dans le traitement de ce sujet. Des artistes modernes et contemporains seront également présentés car ils se sont intéressés aux baigneuses picassiennes et ont trouvé en elles une source d'inspiration ou le prétexte à une confrontation.

L'exposition est organisée en partenariat avec le Musée national Picasso - Paris et avec le concours de la Peggy Guggenheim Collection de Venise. Les trois institutions possèdent chacune une œuvre quasiment jumelle, exécutée en février 1937, quelques semaines avant que l'artiste ne travaille à Guernica. L'exposition « Picasso. Baigneuses et baigneurs » a été conçue en grande partie à partir du fonds exceptionnel du Musée national Picasso - Paris. Elle présente près de 150 œuvres issues d'importantes collections publiques en Europe et au Canada ainsi que de collections particulières. Elle s'accompagne de la présentation de pièces d'archives relatives aux différents séjours en bord de mer effectués par Picasso et est rythmée par toute une série de photographies de l'artiste et de ses proches, dues notamment à Dora Maar et à Eileen Agar.

À l'origine de l'exposition, *Femme assise sur la plage*, 10 février 1937, un tableau de Picasso légué au musée des Beaux-Arts de Lyon en 1997 par l'actrice-collectionneuse Jacqueline Delubac. Ce tableau iconique est devenu un véritable emblème des collections. Les trois Baigneuses de 1937 ont été réunies en 2018 pour la première fois depuis leur création à la Fondation Peggy Guggenheim dans l'exposition « Picasso on the Beach », puis au Musée national Picasso - Paris en 2018 dans l'exposition « Picasso. Chefs-d'œuvre ! ».

L'EXPOSITION

Pablo Picasso est né en 1881 à Málaga, sur les rives de la Méditerranée. Il a grandi au bord de l'Atlantique à La Corogne, puis à Barcelone. Parisien de 1904 à 1948, il séjourne l'été à Biarritz, Cannes ou Dinard, avant de s'installer dans le Midi de la France. Si la Baigneuse est un sujet traditionnel de la peinture et de la sculpture, Picasso l'investit d'une manière toute singulière. La classique nymphe d'eau douce devient dans ses tableaux et ses sculptures un être comme jailli de l'eau salée, qui habite les plages. L'artiste transforme la figure de la Baigneuse selon une série de métamorphoses qui ont pour raison à la fois sa propre expérience hédoniste, mondaine, ludique des loisirs balnéaires, et l'évolution de son propre travail plastique. Suivre les avatars de la Baigneuse de Picasso, c'est ainsi traverser l'ensemble de sa création et de sa vie. C'est aussi pénétrer une autre histoire, celle de l'imaginaire picassien des bains de mer, alors même que se démocratisent les séjours au bord de l'eau. En contrepoint de cet axe principal, des artistes du passé ou d'aujourd'hui viennent offrir leur regard sur la Baigneuse de Picasso, témoignant de la fécondité de cette figure.

1 Baigneuses ET MODERNITÉ

Pablo Picasso s'inscrit dans le sillage d'une modernité en peinture qui réinvente la figure de la Baigneuse. Dans l'art ancien, la Baigneuse — Diane aux bois, Suzanne surprise par les vieillards ou nymphe sylvestre — évolue dans la forêt et illustre un récit mythologique ou biblique. Le peintre symboliste Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), que Picasso étudie avec attention au tournant du siècle, commence à lui donner une dimension davantage métaphysique et mélancolique. Les artistes modernes, eux, abandonnent toute référence écrite et certains sont particulièrement regardés par Picasso. Édouard Manet (1832-1883), sur les pas d'Eugène-Louis Boudin (1824-1898), brosse les tout nouveaux plaisirs balnéaires, que l'on dit bons pour la santé, une mode venue d'Angleterre au cours du XIX^e siècle. Paul Cézanne (1839-1906), collectionné par Picasso, stylise des corps féminins nus sous les arbres sans les rattacher à une référence quelconque, affirmant déjà l'autonomie de la peinture qui s'affranchit des codes traditionnels de représentation élaborés pendant la Renaissance. Paul Gauguin (1848-1903), à la recherche d'une radicale étrangeté, va chercher ses modèles en Polynésie. Auguste Renoir (1841-1919) campe une nymphe bien réelle, comme jaillie de la vie quotidienne, qui, aidée de sa femme de chambre habillée, fait sa toilette. Tous inspirent Picasso.



Pablo Picasso, *Baigneur et baigneuses*, 1920-1921. Huile sur toile.
Collection David et Ezra Nahmad
© Succession Picasso 2020. Courtoisie David et Ezra Nahmad



Paul Cézanne, *Cinq baigneuses*, 1877-1878. Huile sur toile,
Donation en 1973, collection personnelle de Picasso. Paris, Musée
national Picasso - Paris, inv. MP2017-10
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) /
Mathieu Rabeau

2 1908 BAIGNEUSES AU BOIS

Les premières Baigneuses exécutées par Picasso surgissent au milieu des bois alors que l'artiste espagnol travaille à l'élaboration du cubisme, fruit d'une recherche sur la forme, le point de vue et l'espace. Le thème de la forêt est inspiré de la peinture de Paul Cézanne. Picasso cherche une stylisation géométrisée des corps dans la sculpture africaine. Il y puise aussi une vision magique de l'art qui donne à ses baigneuses une forme d'étrangeté. L'art selon Picasso doit avoir le pouvoir de modifier l'esprit et le monde. Les différentes études présentées dans l'exposition préparent deux grands chefs-d'œuvre de l'année 1908, les *Trois*

femmes et la *Dryade* (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage). Picasso approfondit sa représentation de la forêt à l'été 1908 lors d'un séjour dans le hameau de la Rue-des-Bois, non loin de Compiègne. Il découvrira à son retour les toiles pré-cubistes que Georges Braque (1882-1963) a peintes à l'Estaque et qui représentent également le sous-bois méditerranéen en différents volumes simplifiés. Cette même année, André Derain (1880-1954), proche des deux peintres, interroge à son tour la figure de la Baigneuse et, un œil sur Cézanne, l'autre sur le cubisme naissant, géométrise les corps et le paysage.



Pablo Picasso,
Étude pour
«Baigneuses
dans la forêt».
Paris, printemps 1908.
Fusain et crayon Conté
sur papier vergé.
Dation en 1979.
Paris, Musée national
Picasso - Paris,
inv. MP604
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national
Picasso - Paris) /
Michèle Bellot

3 1918-1924 RIVAGES ANTIQUES, RIVAGES MODERNES

À l'été 1918, la Baigneuse de Picasso migre des forêts aux plages. L'artiste rend compte de l'expérience nouvelle du loisir mondain des bains de mer. Il a épousé Olga Khokhlova, danseuse des Ballets Russes, et passe avec elle sa lune de miel à Biarritz. Les *Baigneuses* (Paris, Musée national Picasso - Paris) peintes alors portent des tenues de bain modernes. Leurs positions en torsion, la ligne fluide de leur silhouette, le visage renversé de profil, le cou cassé de l'une d'entre elles – inspirés de la Ménade, cette nymphe antique pratiquant la transe et qui faisait partie du cortège de Dionysos – traduisent aussi l'attention que Picasso porte à la peinture de Jean Auguste Dominique Ingres, qui a lui aussi développé ce motif. Le peintre espagnol ambitionne de réinventer une forme de classicisme non académique. Alors même que l'antique est à la mode, Picasso déploie les années qui suivent, été après été, une véritable rêverie personnelle du rivage à l'antique, appuyée sur son propre plaisir balnéaire. Sur la plage évoluent des personnages vêtus de drapés, comme venus des temps anciens : Ménades en pleine course, une *Famille au bord de la mer*, des *Baigneuses* (Paris, Musée national Picasso - Paris). À très peu d'années de distance, Picasso inspire enfin l'artiste anglais Henry Moore (1898-1986) qui donne à ses nus couchés selon des attitudes classiques une présence physique bien réelle.



1.



2.



3.

1. Pablo Picasso,
Deux femmes courant
sur la plage (La Course),
Dinard, été 1922.
Gouache sur contreplaqué.
Dation en 1979.
Paris, Musée national
Picasso - Paris, inv. MP78
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) /
Mathieu Rabeau

2. Pablo Picasso,
Les Baigneuses, Biarritz,
été 1918. Huile sur toile.
Dation en 1979.
Paris, Musée national
Picasso - Paris, inv. MP61

© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) /
Sylvie Chan-Liat

3. Pablo Picasso, Nu allongé
au bord de la mer, Antibes,
été 1923. Plume et encre de
Chine sur papier à lettres
Dation en 1979.
Paris, Musée national
Picasso - Paris, inv. MP986
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) /
Thierry Le Mage

L'ESTRAN

L'estran est l'espace intermédiaire qui se situe entre les marées les plus hautes et les plus basses. Zone interstitielle, mi-terrestre, mi-aquatique, elle charrie ces monstres en miniature que sont les crabes et les crevettes. Elle fascine le réalisateur Jean Painlevé (1902-1989) qui consacre à la fin des années 1920 une série de films documentaires à ces organismes primaires. Loués par les artistes, de Fernand Léger à Marc Chagall, et surtout par les divers groupes surréalistes, ils révèlent l'étrangeté

inquiétante de ce microcosme. Picasso a-t-il vu les films de Painlevé? L'un comme l'autre décrivent la plage comme un espace des confins du monde, peuplé d'êtres archaïques beaux et violents. Ses tableaux au sable, un matériau que l'on retrouve chez le peintre surréaliste André Masson, exécutés à l'été 1930 à Juan-les-Pins, rassemblent, cousus et collés sur des châssis, des objets et des végétaux ramassés sur la plage et alentours, comme abandonnés après le reflux des vagues.

Pablo Picasso,
Baigneuse couchée,
Juan-les-Pins, 20 août
1930. Tableau relief :
sable sur revers de toile
et châssis, objets,
ficelle et carton collés
et cousus sur toile.
Dation en 1979.
Paris, Musée national Picasso -
Paris, inv. MPI27
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris)
/ Mathieu Rabeau



Page de droite :

1. Francis Bacon, Composition (figures) [Composition (personnages)], 1933. Pastel, feutre et encre sur papier.
Triton Collection Foundation
© The Estate of Francis Bacon / All rights reserved / Adagp, Paris and DACS, London 2020. Courtoisie photo Triton Collection Foundation

2. Pablo Picasso, Joueurs de ballon sur la plage, Dinard, 15 août 1928. Huile sur toile.

Dation en 1979. Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MPI09
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / René-Gabriel Ojéda

3. Farah Atassi, The Game [Le jeu], 2019. Huile et glycérol sur toile.
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2020.
Courtoisie photo de l'artiste et Almine Rech
Photo Rebecca Fanuele

4 1927-1929 MÉTAMORPHOSES

De l'été 1926 au début de l'année 1930, Picasso s'engage dans la période des « tableaux magiques », selon une expression du critique d'art Christian Zervos qui souligne par là la grande puissance de cet ensemble de peintures et leur capacité à bouleverser l'esprit humain. Au cours de cette période aussi fondatrice que le cubisme, l'artiste affine son vocabulaire à l'essentiel. L'été 1927, qu'il passe avec sa famille à Cannes et où il dispose d'un grand atelier, est particulièrement fécond. Les corps filaires et déformés de ces nouvelles figures sont placés sous le signe de la métamorphose : minuscule tête d'épingle sans bouche, élongation des membres, grossissement des pieds, gonflement des attributs sexuels, signification du sexe par le signe « losange ». Ce même été, le volume est réintroduit dans les carnets de dessin de l'artiste,

où se déploient des séries de Baigneuses aux corps sculpturaux et comme en expansion. Les deux années suivantes, le peintre espagnol séjourne en famille à Dinard sur la côte bretonne et travaille à des séries singulières de Baigneuses subissant des déformations similaires mais à l'allure ludique et enfantine.

En 1927, Francis Bacon, alors âgé de dix-huit ans, découvre l'œuvre dessinée de Picasso à la Galerie Paul Rosenberg à Paris. Il est ensuite frappé par ses tableaux magiques et ses Baigneuses de Dinard, comme en témoignent ses premières peintures. Ces baigneuses de la fin des années 1920 reviennent aujourd'hui dans les grandes toiles de l'artiste Farah Atassi (née en 1981) mais davantage comme motif que comme sujet.

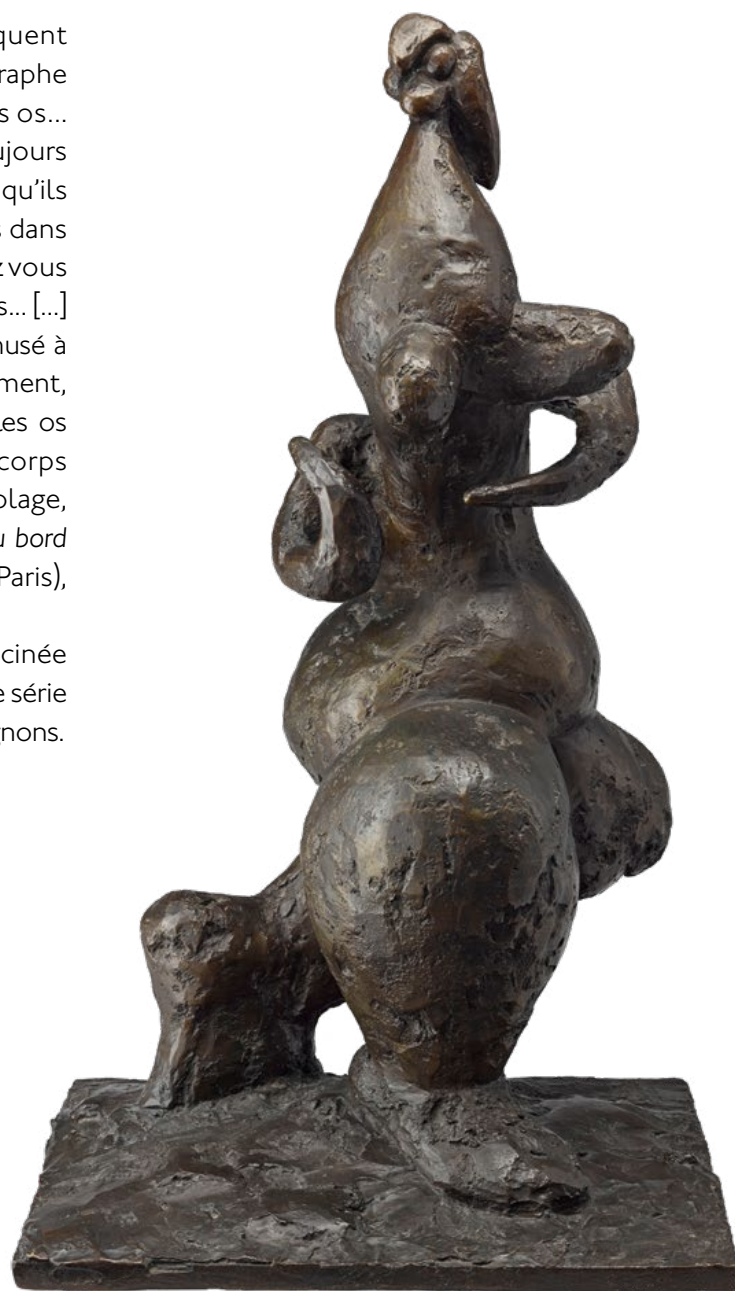


5 1930-1933 PLÂTRE, BRONZE, ET OS : LA TROISIÈME DIMENSION

Pablo Picasso acquiert en 1930 le château de Boisgeloup. Les écuries, transformées en atelier, lui permettent de reprendre la pratique de la sculpture. La question du rapport entre peinture et sculpture, déjà abordée largement dans le cadre du cubisme par le modelage et l'assemblage, revient en force dans le travail de l'artiste. Il modèle alors des séries de Baigneuses gracieuses, mais aux membres comme inachevés et aux formes sinueuses.

Les dessins préparatoires de Picasso évoquent des osselets. En 1943, il déclare au photographe Brassai : « J'ai une véritable passion pour les os... [...] Avez-vous remarqué que les os sont toujours modelés et non taillés, qu'on a l'impression qu'ils sortent d'un moule après avoir été modelés dans la glaise ? Quel que soit l'os que vous regardez vous y retrouverez toujours l'empreinte des doigts... [...] L'empreinte des doigts de ce dieu qui s'est amusé à les façonner [...]. Et avez-vous remarqué comment, avec leurs formes convexes et concaves, les os s'emboîtent les uns dans les autres ? » Les corps sont ainsi composés comme par assemblage, à l'image des os. La peinture, telles *Figures au bord de la mer* (Paris, Musée national Picasso - Paris), recherche ainsi l'illusion du volume.

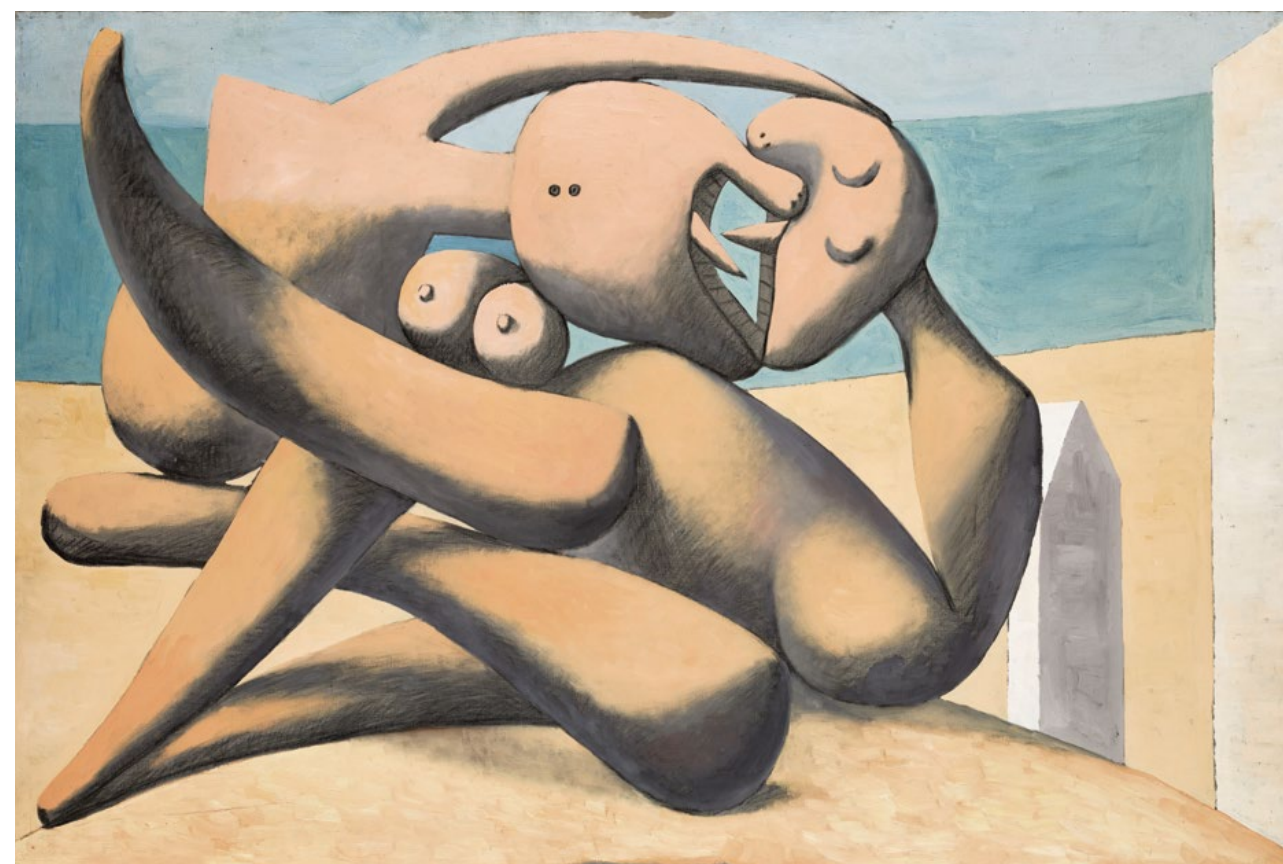
En 2014, l'artiste Elsa Sahal (née en 1975), fascinée par les corps morcelés de Picasso, exécute une série de sculptures en céramique évoquant des moignons.



Pablo Picasso,
Baigneuse,
Boisgeloup, 1931
Bronze.

Dation en 1979. Paris,
Musée national Picasso-Paris,
inv. MP289

© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso-Paris) /
Adrien Didierjean /
Mathieu Rabeau



Pablo Picasso, Figures au bord de la mer, Paris, 12 janvier 1931. Huile sur toile.

Dation en 1979. Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP131

© Succession Picasso 2020. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / Mathieu Rabeau

En 1933, pour les séries de dessins des Accouplements et des Anatomies, figurant des associations de corps et de parties de corps, Picasso renoue avec la veine ludique et enfantine de Dinard. La fragmentation du corps devient extrême dans la grisaille de la *Nageuse* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía), rare figure de ce type dans l'œuvre de Picasso, dont les seins et les bras semblent se détacher du corps.

La représentation de corps en morceaux se retrouve dans la sculpture de deux artistes contemporains de Picasso. Son ami le sculpteur espagnol Julio González (1876-1942), qui lui apprend à réaliser des sculptures soudées en 1928, construit des corps quasi abstraits réduits à quelques signes essentiels. Très attentif au travail de Picasso, l'Américain David Smith crée ses premières sculptures dans cette même veine.

6 1937 BAIGNEUSES DE PIERRE

Février 1937 : la guerre d'Espagne fait rage depuis plus de dix-huit mois. Picasso a reçu en janvier la commande d'une peinture monumentale pour le Pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne de Paris. Si Madrid a pu résister à une offensive franquiste, la ville natale de l'artiste, Málaga, tombe le 8 février face à un corps expéditionnaire envoyé par l'Italie de Mussolini. Est-ce cette défaite qui fait revenir Picasso sur le rivage de son enfance ? Au lieu de travailler au tableau qui deviendra *Guernica* (1^{er} mai-4 juin 1937, Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía), il crée les 10, 12 et 18 février une série de trois Baigneuses sur la plage, aux attitudes enfantines. La première (Lyon, musée des Beaux-Arts), qui reprend le type de la sculpture gréco-romaine du petit « tireur d'épine », est assise, les jambes étendues devant elle. Sur le second tableau (Venise, Peggy Guggenheim Collection), deux Baigneuses jouent avec des bateaux pendant qu'une troisième, dont seule la tête émerge de l'eau, les observe. La troisième (Paris, Musée national Picasso - Paris), assise en tailleur, lit un livre, la tête sur ses poings. Pour autant, ces Baigneuses ont des formes rebondies évoquant la fécondité féminine, celles des Vénus préhistoriques, telle la Vénus de Lespugue (Gravettien, Paléolithique supérieur) dont Picasso possédait un fac-similé. Leur volume dense et les reflets miroitants tracés au pastel suggèrent une sculpture de pierre recouverte de sable. Picasso a passé l'été précédent en compagnie de Dora Maar et de plusieurs surréalistes à Mougins. Parmi eux, Paul Éluard, dont il est très proche, ainsi que Roland Penrose fréquentent la photographe anglaise Eileen Agar (1899-1991). Il est possible que Picasso ait vu les clichés que celle-ci a pris à Ploumanac'h (Bretagne) en juillet, représentant d'impressionnants blocs de granit aux formes singulières.



1.

1. Jean Auguste Dominique Ingres, *Femme aux trois bras, étude pour Le Bain turc*, vers 1859. Huile sur papier.

Legs Ingres, 1867. Montauban, musée Ingres Bourdelle, inv. 867.1220

Image © Montauban, musée Ingres Bourdelle - Cliché Marc Jeanneteau

2. Pablo Picasso, *Grande Baigneuse au livre*, Paris, 18 février 1937. Huile, pastel et fusain sur toile.

Dation en 1979. Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP160

© Succession Picasso 2020. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / Mathieu Rabeau

3. Pablo Picasso, *Femme assise sur la plage*, 10 février 1937. Huile, fusain et pastel sur toile.

Legs Jacqueline Delubac, 1997. Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1997-45

© Succession Picasso 2020. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

4. Pablo Picasso, *La Baignade*, 12 février 1937. Huile, crayon et pastel sur toile.

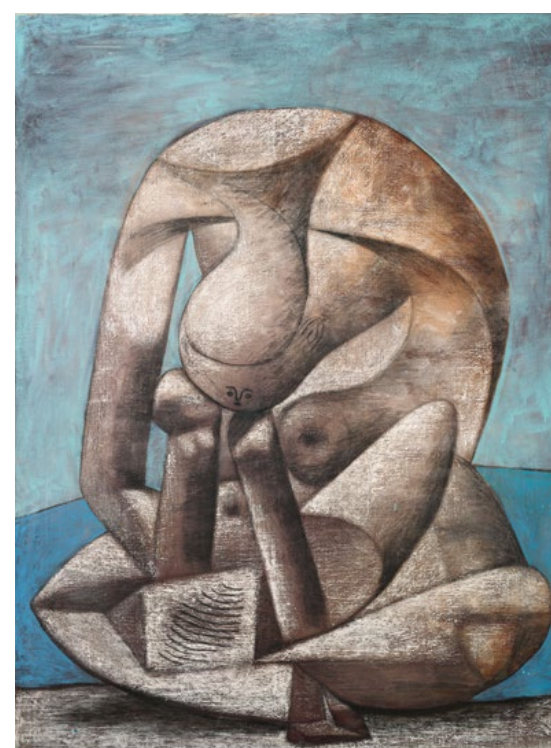
Venise, Peggy Guggenheim Collection, Venice ; The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York, inv. 76.2553 PG 5

© Succession Picasso 2020. Image © Peggy Guggenheim Museum

5. Henry Moore, *Six Reclining Figures*, 1933, crayon, craie, aquarelle et encre sur papier.

Collection Art Gallery of Ontario, Toronto. Purchase, 1974, inv. 74/336

© The Henry Moore Foundation. All Rights Reserved, DACS/ADAGP, Paris, 2020
www.henry-moore.org



2.



3.



4.



5.

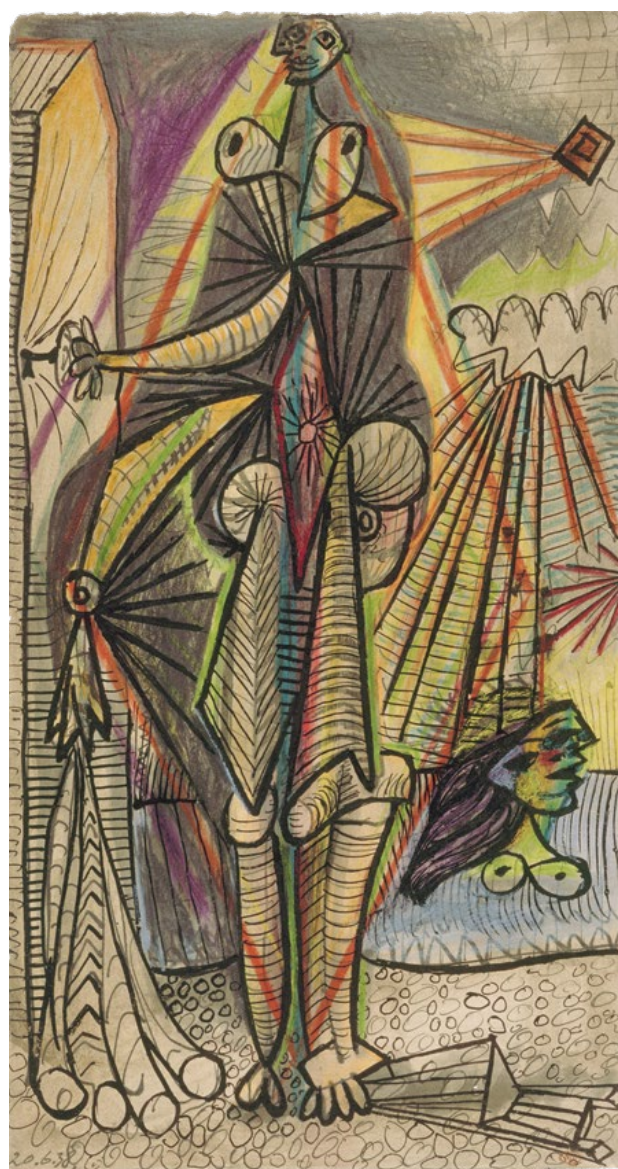
En novembre 2018, l'artiste Guillaume Bruère (né en 1976) est invité à dessiner pendant l'installation de l'exposition « Picasso. Chefs-d'œuvre ! » au Musée national Picasso - Paris. Dans une technique de

dessin automatique, il réalise en quelques heures quarante-huit dessins d'après les trois Baigneuses réunies pour la seconde fois depuis leur création, après Venise en 2017 et avant Lyon en 2020.

7 1938-1942 BAIGNEUSES DE GUERRE

Alors que la guerre d'Espagne voit le camp franquiste gagner des positions et menacer Barcelone, Picasso vit le conflit depuis la France. Il ne quittera pas Paris pendant toute la durée de l'Occupation, s'installant dans son atelier de la rue des Grands-Augustins. Dans un style qui pourrait être qualifié d'agressif, marqué par l'utilisation de stries, il exécute une série de Baigneuses à l'été 1938, à Paris, puis à Mougins. Leurs corps particulièrement déformés, comme torturés, témoignent de la violence des temps. L'artiste métamorphose en scènes de cauchemar des thèmes traités depuis Cannes (1927) et Dinard (1928), tel celui de la cabine de bain que l'on ouvre avec une clef comme pour un rendez-vous secret. Échappatoire à la guerre? En 1942, Picasso dessine au crayon « magique » à trois couleurs d'autres baigneuses, les replaçant dans des saynètes et des attitudes inventées depuis les années 1920.

Peu de temps avant la guerre, le sculpteur Henri Laurens (1885-1954), ami de Picasso, découvre la mer. S'ensuit l'invention du motif de la sirène, récurrent dans son œuvre. Ses représentations du corps féminin, tout en sinuosités, conservent des formes douces malgré l'exagération de certains membres.



Pablo Picasso, Baigneuses à la cabine, 20 juin 1938. Plume, encre de Chine, crayons de couleur et crayon graphite sur papier vélin.
Dation en 1979. Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MPI206
© Succession Picasso 2020. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / image RMN-GP

8 1955-1957 LES BAIGNEURS

Pablo Picasso s'installe en 1948 dans le Midi de la France. Il vit à Vallauris avec Françoise Gilot et leurs enfants, puis à la villa La Californie à Cannes et enfin au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins avec Jacqueline Roque. Comme en témoignent de nombreuses photographies personnelles ou de presse, Picasso, à la belle saison, passe de nombreux moments à la plage en famille et avec ses amis français et espagnols. Il fréquente ainsi la plage de la Garoupe à Antibes. L'artiste, âgé de plus de soixante-dix ans, semble jouir d'une éternelle jeunesse, et se plaît à apparaître en espadrilles et maillot de bain. Paradoxalement, la figure de la Baigneuse se raréfie au profit de scènes plus vastes qui rendent compte de la nouvelle popularité des plaisirs de la plage.

À l'été 1955, pour le tournage du *Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot, Picasso peint sur de très fins papiers journaux placés sur un chevalet - dispositif permettant de voir le dessin se faire en transparence - des scènes balnéaires évoquant tantôt les jeux de plage modernes, tantôt une vie bucolique faisant référence à la poésie antique. Ce même été, Picasso s'engage dans le cycle des Baigneurs. Il assemble avec ce qu'il trouve six silhouettes en bois reprenant les différentes attitudes des baigneurs. Ces figures seront ensuite fondues en bronze. Trois sont présentées dans l'exposition. À l'été 1957, sous l'œil du photographe David Douglas Duncan (1916-2018) qui en documente les étapes, il peint les *Baigneurs à la Garoupe* (Genève, Musée d'art et d'histoire) où l'on retrouve les silhouettes de bois.



Pablo Picasso
Les Baigneurs, la femme aux bras écartés, été 1956

Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris

© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / Adrien Didierjean

9 DERNIERS JEUX DE PLAGE

L'atmosphère d'étrangeté qui baignait les scènes de plage de la peinture de Pablo Picasso de l'Entre-deux-guerres se retrouve dans les derniers tableaux sur ce thème. Alors que sa production picturale s'intensifie du début des années 1960 jusqu'au début des années 1970, quelques Baigneuses réapparaissent, croisant, comme pour cette *Femme nue étendue sur la plage* (Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie, Museum Berggruen), la thématique qui deviendra dominante au cœur des années 1960 du « Peintre et son modèle » avec ses séries de nus couchés et des bains de mer.

L'artiste franco-américaine Niki de Saint Phalle (1930-2000) a toujours dit combien elle estimait l'œuvre de Picasso. Puisant aux mêmes sources, celles des silhouettes féminines préhistoriques, elle donne à ses Nanas à partir du milieu des années 1960 des formes rebondies. Bien souvent en maillot de bain, contemporaines des dernières œuvres de Picasso et témoignant elles aussi du caractère populaire des plaisirs de la plage, leurs acrobaties ludiques font irrésistiblement penser aux attitudes des Baigneuses de Dinard (1928) de Picasso.



Pablo Picasso,
Femme nue allongée

sur la plage,
Cannes-Mougins,
30 mai – 5 juin 1961.

Huile et crayon
graphite sur bois
Berlin, Staatliche Museen
zu Berlin, Nationalgalerie,
Museum Berggruen,
MB 82/2000

© Succession Picasso 2020.
Photo © BPK, Berlin,
Dist. RMN-Grand Palais /
Jens Ziehe

PICASSO ET LYON

À l'été 1949, Picasso prête personnellement une de ses toiles au musée de Lyon : *La tête de bœuf devant la fenêtre* (1942) à l'occasion d'une rétrospective consacrée aux « grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours) ». Cet événement inaugure les échanges entre Picasso et l'institution lyonnaise, puisqu'en 1953 et 1962 auront lieu deux expositions personnelles rendues possibles par l'investissement d'un groupe d'amateurs fervents défenseurs de l'art contemporain. Autour de René Jullian, conservateur au musée de Lyon depuis 1933, un groupe de personnalités marquera la vie artistique lyonnaise par leur engagement auprès des artistes, locaux ou internationaux. Parmi eux, Marcel Michaud, galeriste, René Deroudille et Jean-Jacques Lerrant, critiques, ont particulièrement œuvré pour la venue et la reconnaissance de l'œuvre de Picasso à Lyon. En 1953, l'appui du marchand Daniel-Henry Kahnweiler permet au musée

de réunir cent soixante-dix-neuf œuvres, venues de prestigieuses institutions françaises et internationales. L'événement fait date dans l'histoire des expositions de l'artiste espagnol car si d'autres rétrospectives ont déjà eu lieu, elles l'ont surtout été à l'étranger ou à Paris, mais il s'agit d'une première pour une ville française en région. Il faudra ensuite attendre deux ans pour que soit présentée, en 1955, la première rétrospective parisienne de l'artiste dans une institution publique et près de vingt ans plus tard, en 1966, pour une rétrospective dans un musée national français, au Grand et au Petit Palais. Picasso, très satisfait de la rétrospective de 1953, accepte de faire don d'une toile au musée ; *Le Buffet du Catalan* (30 mai 1943) entre alors dans les collections. Les archives réunies dans le catalogue permettent de mesurer l'ampleur de cet événement mais également d'envisager plus largement l'enjeu de la réception de l'œuvre de Picasso à Lyon.

ŒUVRES DE PICASSO CONSERVÉES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

PEINTURES

Femme assise sur la plage,
1937. Huile, fusain et pastel
sur toile
H. 130,5 ; L. 162,5 cm.
Legs Jacqueline Delubac, 1997

Nu aux bas rouges,
1901. Huile sur carton
marouflé sur bois
H. 67,7 ; L. 51,6 cm.
Legs Jacqueline Delubac, 1997

Le Buffet du catalan,
1943. Huile sur toile
H. 81,3 ; L. 100,5 cm.
Don de l'artiste, 1953

Tête de mouton écorchée,
1939. Huile sur toile
H. 50 ; L. 61,2 cm.
Dépôt du Musée national Picasso
– Paris, 1990

Vanité,
1946. Huile sur contreplaqué
H. 53,7 ; L. 65 cm.
Dépôt du Musée national Picasso
– Paris, 1991

Les Musiciens,
1972. Huile sur toile
H. 73,2 ; L. 92,3 cm.
Dépôt du Musée national
Picasso – Paris, 1991

ARTS GRAPHIQUES

Etude de profils,
6 décembre 1948
Lithographie
H. 73 ; L. 54 cm.
Acquis par le musée en 1954

Tête de femme au chignon,
4 janvier 1953. Lithographie
H. 65 ; L. 43 cm
Acquis par le musée en 1954

L'Italienne,
1953. Lithographie
H. 44,5 ; L. 38 cm
Don de Daniel-Henry Kahnweiler,
1961

*Homme couché
et femme assise,*
23 décembre 1942
Encre de Chine et grattages
sur papier
H. 50,5 ; L. 65,5 cm.
Dation en 1990. Dépôt du Musée
national Picasso – Paris, 1991

Deux nus assis,
7 janvier 1943
Encre de Chine et
grattages sur papier
H. 50,8 ; L. 65,3 cm.
Dation en 1990. Dépôt du Musée
national Picasso – Paris, 1991

SCULPTURE ET LA CÉRAMIQUE

Le Hibou,
22 février 1953
Terre cuite polychrome
H. 34 ; L. 38 cm.
Acquis par le musée en 1954

Le Vase aux chèvres,
1952. Faïence émaillée
H. 18,5 ; L. 22,5 cm.
Don Jean Chevalier, 1996

BIOGRAPHIE

PABLO PICASSO

1881 Naissance de Pablo Picasso à Málaga (Espagne).

1892 - 1894 Il étudie aux Beaux-Arts de La Corogne et de Barcelone.

1897 Passage à l'Académie San Fernando à Madrid, visites au musée du Prado, où il copie les grands maîtres. À Barcelone, fréquente le cabaret EL 4 Gats où il présente sa première exposition en 1900.

1900 Premier séjour à Paris avec son ami peintre Carlos Casagemas.

1901 Suicide de Casagemas en février. Au cours de l'été, début de la « période bleue ».

1902 Il rencontre l'artiste Julio González.

1904 Installation définitive à Paris, sur la butte Montmartre. Il rencontre le modèle Fernande Olivier, qui devient sa compagne.

1905 Au Salon d'Automne (Paris), il est impressionné par la rétrospective Manet et le *Bain turc* d'Ingres, et admire les peintres Fauves.

1906 Picasso découvre la sculpture ibérique au Louvre et visite la rétrospective Gauguin.

1907 Il peint *Les Femmes d'Alger*. Son intérêt pour l'art extra-occidental se poursuit. L'importance pour Georges Braque et Picasso de l'œuvre de Cézanne marque le début de leurs réflexions sur le cubisme. Picasso peint à l'automne la série des *Baigneuses* dites « dans la forêt ».

1910 À l'été, Picasso et Fernande Olivier voyagent avec le peintre André Derain et sa femme à Barcelone et Cadaquès (Espagne).

1911 - 1912 Il passe ses étés à Céret (Pyrénées-Orientales) avec Fernande Olivier puis, après leur séparation, avec Eva Gouel, sa compagne jusqu'à son décès en 1915. Braque se joint à eux.

1915 Il rencontre le poète Jean Cocteau, qui devient un ami proche et avec qui il collabore pour les Ballets Russes jusqu'en 1924.

1917 Il rencontre à Rome Olga Khokhlova, danseuse pour les Ballets Russes.

1918 Picasso et Olga Khokhlova se marient le 12 juillet 1918. Ils séjournent à Biarritz, à la villa La Mimosa. Il y peint une série de *Baigneuses* et un décor mural inspiré par Puvis de Chavannes et Ingres.

1920 Il passe l'été à Saint-Raphaël. Le thème de la Baigneuse occupe une grande partie de sa production.

1921 Le 4 février naît Paul, son fils aîné.

1922 La famille Picasso passe l'été à Dinard (Bretagne). Il peint *Deux femmes courant sur la plage* (*La Course*).

1923 À l'été, la famille retourne dans le Midi, au Cap d'Antibes. La plage de la Garoupe est au centre des activités, entre jeux de plage et fêtes auxquelles se joignent des amis de passage.

1924 à 1926 Les étés se déroulent à Juan-les-Pins. Il investit les dépendances ou les garages des maisons où il loge pour peindre. Il réalise de nombreux carnets.

1927 En janvier, il rencontre Marie-Thérèse Walter, alors âgée de 17 ans, qui devient son amante. Il passe l'été avec Olga et leur fils à Cannes.

Étés 1928 et 1929 Nouvelles vacances familiales à Dinard. Marie-Thérèse Walter est présente, en secret, logée dans une pension de jeunes filles.

1930 Il achète le château de Boisgeloup près de Gisors, où il installe un atelier de sculpture.

Étés 1930 et 1931 À Juan-les-Pins, il réalise une série de tableaux de sable. Il reçoit la visite de Braque et González, du marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler et du critique d'art Christian Zervos.

1935 En juin, Picasso et Olga se séparent, sans divorcer. Le 5 septembre, Marie-Thérèse Walter donne naissance à Maria de la Conception, surnommée Maya.

1936 Rencontre avec la photographe Dora Maar, proche du cercle surréaliste. Au printemps, la famille Picasso est à Juan-les-Pins. En août, les amants Picasso et Dora Maar se retrouvent sur la côte d'Azur, dans la pension Vaste horizon à Mougins. Ils accueillent des amis de passage : Yvonne et Christian Zervos, Valentine et Roland Penrose, Man Ray et Ady Fidelin, Paul Rosenberg, René Char, Cécile, Nusch et Paul Éluard.

1937 Reprise du motif de la Baigneuse avec une série de trois toiles monumentales réalisées entre le 10 et le 18 février. De mai à juin, il réalise *Guernica*.

Été 1937 Dora Maar et Picasso retournent à Mougins, où ils retrouvent leurs amis artistes : Man Ray, Roland Penrose, Lee Miller, Nusch et Paul Éluard (qui reviendront l'été suivant).

1939 Dernier séjour sur la Côte d'Azur de Picasso et Dora Maar jusqu'à la fin de la guerre, dans l'atelier de Man Ray au Palace Albert 1^{er}.

1940 En janvier, il aménage un atelier dans la villa Les Voiliers, à Royan (Charente-Maritime). Puis il reste à Paris jusqu'à la fin de l'Occupation.

1943 Il rencontre l'artiste Françoise Gilot, âgée de 21 ans, qui devient sa compagne. Il continue à voir Dora Maar jusqu'en 1946.

1945 En juillet, retour au Cap d'Antibes avec Dora Maar. Françoise Gilot est en Bretagne.

1946 En juillet, Picasso et Françoise Gilot se rendent à Menerbes puis au Cap d'Antibes. À partir d'août, ils vivent dans la villa Pour Toi, sur le port de Golfe-Juan. D'août à novembre, ils répondent à l'invitation du musée d'Antibes, faisant d'une de ses salles leur atelier.

1947 Naissance du premier enfant de Françoise Gilot et Picasso, Claude, le 15 mai. La famille s'installe à Golfe-Juan en juin. Dès août, il entame sa collaboration avec les céramistes de Vallauris.

1948 À l'été, la famille Picasso s'installe à Vallauris dans la villa La Galloise.



Eileen Agar, Paul Éluard et Pablo Picasso sur la plage de Juan-les-Pins
Septembre 1937, tirage moderne.
Négatif de l'ancienne collection Eileen Agar
Londres, Tate Archive, inv. TGA 8927/8/7
© Succession Picasso 2020 © Paul Éluard. Photo © Tate

1949 Le 19 avril, naissance de Paloma, deuxième enfant de Françoise Gilot et Picasso. Au printemps, il achète les ateliers du Fournas à Vallauris.

1951 Après plusieurs séjours à Paris et à l'étranger, retour à Vallauris pour l'été. Geneviève Laporte le photographie sur la plage à Saint-Tropez.

1953 Du 1^{er} juillet au 27 septembre, grande rétrospective de son œuvre au musée des Beaux-Arts de Lyon. Été à Vallauris avec Françoise Gilot et séjour à Perpignan avec ses enfants en août. Françoise Gilot le quitte à l'hiver.

1954 En juin, à Vallauris, il se lie à Jacqueline Roque.

1955 Décès d'Olga Picasso le 11 février. Il achète à Cannes la villa La Californie, où il s'installe avec Jacqueline Roque.

1956 Au mois de mai, le film de Clouzot, *Le Mystère Picasso*, remporte un vif succès au Festival de Cannes. À l'été, il réalise l'ensemble sculpté des *Baigneurs*. David Douglas Duncan signe un reportage photographique sur l'activité créative et familiale à l'atelier de La Californie.

1958 Il acquiert le château de Vauvenargues, au pied de la montagne Sainte-Victoire, à proximité d'Aix-en-Provence.

1959 Il passe l'été à La Californie. Au mois d'août, il commence un projet de grande ampleur autour du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

1961 Le 2 mars, Picasso et Jacqueline Roque se marient à Vallauris. En juin, il inaugure une nouvelle résidence à Mougins, le mas Notre-Dame-de-Vie. Le 25 octobre, il célèbre ses 80 ans.

1966 En novembre, exposition *Hommage à Picasso*, au Grand et au Petit Palais (Paris), première rétrospective en France dans un musée national, inaugurée par André Malraux.

Après 1966 Picasso continue à créer activement jusqu'à sa mort, le 8 avril 1973 à Mougins.



David Douglas Duncan,
Pablo Picasso dansant devant
Baigneurs à la Garoupe dans
l'atelier de La Californie,
Cannes, en juillet 1957.
Tirage numérique de 2013 sur
papier d'après le négatif original.
Paris, musée national Picasso - Paris,
inv. DunDav119
© David Douglas Duncan /
Harry Ransom Center University
of Texas at Austin
© Succession Picasso 2020.
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) /
image RMN-GP

MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

ALLEMAGNE
Berlin, *Staatliche Museen zu Berlin, Museum Berggruen*

CANADA
Toronto, *Art Gallery of Ontario*

ESPAGNE
Madrid, *Fundación Almine et Bernard Ruiz-Picasso para el Arte*
Madrid, *Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia*
Museo Reina Sofia

ÉTATS-UNIS
New-York, *Estate of David Smith*

FRANCE
Montauban, *Musée Ingres Bourdelle*
Paris, *Centre Pompidou, Musée national d'Art Moderne*
Paris, *Musée d'Orsay*
Paris, *Musée national Picasso - Paris*
Paris, *Galerie Gianna Sistu*
Paris, *Julio Gonzalez Administration*
Paris, *Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois*

ITALIE
Venise, *Peggy Guggenheim Collection, Venice ;*
The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York

PAYS-BAS
Rotterdam, *Triton Collection Foundation*

PRINCIPAUTÉ DE MONACO
Francis Bacon MB Art Foundation
Collection David et Ezra Nahmad

ROYAUME-UNI
Londres, *Tate Modern*

SUISSE
Genève, *MAH Musée d'art et d'histoire*

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

 L'exposition est organisée en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

I • BAIGNEUSES ET MODERNITÉ

Pablo Picasso
Baigneur et baigneuses
1920-1921, huile sur toile
H. 54 ; L. 81 cm
Collection David et Ezra Nahmad

Paul Cézanne
AIX-EN-PROVENCE (FRANCE), 1839 - 1906
Cinq baigneuses
1877-1878, huile sur toile, avec une
préparation blanche mixte en réserve
H. 45,8 ; L. 55,7 cm.
Donation en 1973, collection personnelle de Picasso
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP2017-10

Auguste Renoir
(Pierre-Auguste Renoir, dit)
LIMOGES (FRANCE), 1841 –
CAGNES-SUR-MER (FRANCE), 1919
La Coiffure ou La Toilette de la Baigneuse
1900-1901, sanguine et craie blanche
sur papier marouflé sur toile
H. 145 ; L. 103 cm
Donation en 1973, collection personnelle de Picasso
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP2017-54

Édouard Manet
PARIS (FRANCE), 1832 - 1883
Sur la plage
1873, huile sur toile
H. 59,3 ; L. 73 cm
Donation de Jean-Jacques Dubrujeaud, 1953
Paris, musée d'Orsay, inv. RF 1953 24

Paul Gauguin
PARIS (FRANCE), 1848 – ATUONA, POLYNÉSIE
FRANÇAISE (FRANCE), 1903
Nave nave mahana
1896, huile sur toile
H. 95 ; L. 130 cm
Acquis en 1913
Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. B 1038

Pierre Puvis de Chavannes
LYON (FRANCE), 1824 – PARIS (FRANCE), 1898
Étude pour « Vision antique »
Vers 1885, aquarelle sur traits de
crayon graphite sur papier
H. 19,2 ; L. 24,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 2014.3.1

2 • 1908 BAIGNEUSES AU BOIS

Pablo Picasso
Trois femmes
Paris, automne-hiver 1907, gouache et
peinture à la colle sur carton
H. 51 ; L. 48 cm
Donation de M. et Mme André Lefèvre, 1952
Paris, Centre Pompidou, Mnam/Cci, inv. AM 2465 D

Nu couché
Paris, printemps 1908, huile sur bois
H. 27 ; L. 21 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP22

Nu debout
Paris, printemps 1908, huile sur bois
H. 27 ; L. 21,2 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP23

Étude pour « Baigneuses dans la forêt »
Paris, printemps 1908, fusain et crayon
Conté sur papier à dessin vergé
H. 47,7 ; L. 60,2 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP604

Étude pour « Baigneuses dans la forêt »
Paris, printemps 1908, encre de Chine
appliquée au pinceau sur esquisse au
crayon graphite sur papier à dessin vergé
H. 37,2 ; L. 48,5 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP602

Étude pour « Baigneuses dans la forêt »
Paris, printemps 1908, gouache
sur esquisse au fusain sur papier
à dessin vergé
H. 48,4 ; L. 62,7 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP605

Nu assis
Paris, début 1909, crayon Conté sur
papier vélin à texture toilée
H. 32,3 ; L. 21,7 cm
Dation en 1979. Paris, Musée national
Picasso - Paris, inv. MP629

André Derain
CHATOU (FRANCE), 1880 –
GARCHES (FRANCE), 1954
Baigneuses
1908, huile sur carton
H. 24 ; L. 32,5 cm
Dation en 1979
Collection personnelle de Picasso
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP3593

3 • 1918-1924 RIVAGES ANTIQUES, RIVAGES MODERNES

Pablo Picasso
Les Baigneuses
Biarritz, été 1918, huile sur toile
H. 27 ; L. 22 cm
Dation en 1979.
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP61

Baigneuses regardant un avion
Juan-les-Pins, été 1920, huile sur
contreplaqué
H. 73,5 ; L. 92,5 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP69

Deux Baigneuses
Paris, 24 octobre 1920, gouache,
pastel, craie, sanguine et crayon Conté
sur papier vélin
H. 107,8 ; L. 75,2 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP944

Famille au bord de la mer
Dinard, été 1922, huile sur bois
H. 17,6 ; L. 20,2 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP80

Deux femmes courant sur la plage
(La Course)
Dinard, été 1922, gouache
sur contreplaqué
H. 32,5 ; L. 41,1 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP78

Nu allongé au bord de la mer
Antibes, été 1923, plume et encre
de Chine sur papier à lettres à en-tête
de l'Hôtel du Cap d'Antibes
H. 21 ; L. 26,7 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP986

Baigneuse
1924, crayon graphite et pastels
sur papier vélin
H. 26,6 ; L. 20,5 cm
Dation en 1979
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. MP1006

Henry Moore
CASTLEFORD (ROYAUME-UNI), 1898 –
MUCH HADHAM (ROYAUME-UNI), 1986
Two Seated Figures
[Deux figures assises]
1924, plume et encre et traces
de crayon graphite sur papier

H. 24,8 ; L. 34,1 cm
Gift of Henry Moore, 1974
Collection Art Gallery of Ontario, Toronto, inv. 74/94

Vers 1928, lavis de couleur et crayon
graphite sur papier
H. 30,8 ; L. 51,1 cm
Gift of Henry Moore, 1974
Collection Art Gallery of Ontario, Toronto,
inv. 74/86.1-2

ARCHIVES ET PHOTOGRAPHIES

Carte postale reproduisant l'étude
pour *Le Bain turc d'Ingres*,
Femme aux trois bras, adressée
par la pianiste et mécène Misia Sert
(1872-1950) à Pablo Picasso
Papier

H. 14 ; L. 9 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/159/7/1 (2)
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso - Paris) / Thierry Le Mage

L'Hôtel du Palais et la plage
de Biarritz, carte postale,
édition Lévy Fils & Cie
Sans note, procédé photomécanique
H. 9 ; L. 14 cm
Don de la Succession Picasso en 1992. Paris,
Musée national Picasso - Paris, inv. APPH16107

Carte postale de Jean Cocteau
à Pablo Picasso
21 septembre 1921, Recto: photomontage
colorisé. Verso: manuscrit, papier
H. 9 ; L. 13,8 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/28/11/128
© ADAGP, Paris 2020. Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) / image RMN-GP

Brochure publicitaire en couleurs de
l'hôtel du Cap d'Antibes éditée après
sa rénovation de 1922
1923, Papier

Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/A/16/8/2 (1)
Fermé: H. 10 ; L. 13,5 cm
Droits réservés
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso - Paris) / image RMN-GP

Lettre de Jean Cocteau à Pablo
Picasso comportant un dessin
de baigneuses
1^{er} août 1923, encre noire sur papier

H. 20,8 ; L. 26,7 cm
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/28/11/142

Lettre de Jean Cocteau à Pablo Picasso
comportant un dessin de vagues
21 août 1923, encre brune et crayon
bleu sur papier filigrané
H. 20,8 ; L. 26,7 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/28/11/156 (1)

Anonyme
Pablo Picasso en maillot de bain
à la feuille de vigne, sur la plage
de La Garoupe, cap d'Antibes en 1923
Tirage non daté, épreuve
gélantino-argentique
H. 12 ; L. 8,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. APPH6546

Anonyme
Pablo et Olga Picasso pique-niquant
avec Sara Murphy sur la plage de La
Garoupe, Cap d'Antibes [août 1923]
Tirage non daté, épreuve
gélantino-argentique
H. 8,6 ; L. 12 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. APPH6564

Anonyme
Gerald et Sara Murphy, Olga Picasso
et un homme allongé sur la plage de
la Garoupe, cap d'Antibes, août 1923
Tirage non daté, épreuve
gélantino-argentique
H. 8,6 ; L. 12 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. APPH6565

Lettre de Jean Cocteau à Pablo
Picasso comportant un dessin
de Jean Hugo
18 septembre 1923, encre brune
sur papier
H. 21 ; L. 27,1 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/28/11/145 (1)

Carte postale de Gerald et Sara
Murphy à Pablo Picasso [1924]
Recto: photomontage colorisé
Verso: manuscrit, papier
H. 9 ; L. 14 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/106/2/1
© ADAGP, Paris 2020. Photo © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso - Paris) / Thierry Le Mage

Anonyme
Olga Picasso sur la plage de
Juan-les-Pins, 1924-1926
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8 ; L. 5,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1991
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6595

Anonyme
Pablo et Olga Picasso sur la plage
de Juan-les-Pins,1924-1926
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8 ; L. 5,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1991
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6566

Anonyme
Olga Picasso sur la plage de
Juan-les-Pins, 1924-1926
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 7,2 ; L. 11,8 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6581

Carte postale de Gerald et
Sara Murphy à Pablo Picasso
24 juillet 1925
Recto: Photographie colorisée,
Verso: manuscrit, papier
H. 8,8 ; L. 13,9 cm.
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. 515AP/C/106/2/2
Droits réservés.
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso - Paris) / Thierry Le Mage

Anonyme
Olga et Pablo Picasso avec un
couple d'amis sur la plage de
Juan-les-Pins, 1924-1926
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8,7 ; L. 11,9 cm et H. 8,4 ; L. 11,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris, inv. APPH6571

Anonyme
Olga et Pablo Picasso avec deux amis
sur la plage de Juan-les-Pins, 1924-1926
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8,7 ; L. 11,9 cm et H. 8,4 ; L. 11,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6573

Anonyme
Bain de mer de Pablo et Olga Picasso,
Juan-les-Pins en 1927
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8,6 ; L. 12 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6588

Anonyme
Bain de mer de Pablo et Olga Picasso,
Juan-les-Pins en 1927
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 8,6 ; L. 12 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6586

Anonyme
Pablo Picasso en maillot de bain sur
la plage de Juan-les-Pins en août 1931
Tirage non daté,
épreuve gélantino-argentique
H. 10,8 ; L. 8,2 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso - Paris,
inv. APPH6554

Anonyme

Olga Picasso en maillot de bain sur la plage de Juan-les-Pins, en août 1931

Épreuve gélatino-argentique

H. 11 ; L. 8,3 cm

Don de La Succession Picasso en 1992

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6555

L'ESTRAN

Pablo Picasso

Trois Baigneuses

Juan-les-Pins, 23 juillet 1924,

encre violette sur papier

H. 15,6 ; L. 20,1 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP999

Baigneuse debout

Juan-les-Pins, 14 août 1930, tableau

relief : sable sur revers de toile et

châssis, objets, carton, végétaux collés

et cousus sur la toile

H. 33 ; L. 24,5 ; P. 1,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 124

Baigneuse et profil

Juan-les-Pins, 14 août 1930, tableau

relief : sable sur revers de toile et

châssis, carton et végétaux collés et

cousus sur toile

H. 27 ; L. 35 ; P. 3 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 125

Baigneuse couchée

Juan-les-Pins, 20 août 1930

Tableau relief : sable teinté par endroits

sur revers de toile et châssis, objets,

ficelle et carton collés et cousus sur toile

H. 24 ; L. 35 ; L. 2 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 127

Jean Painlevé

PARIS (FRANCE), 1902 –

NEUILLY-SUR-SEINE (FRANCE), 1989

Les Oursins

1927, film 35 mm, noir et blanc,

muet, 10 min. Assistants : André

Raymond et Geneviève Hamon

Les Documents Cinématographiques

Caprelles et Pantopodes

1930, film 35 mm, noir et blanc,

sonore, 16 min.

Les Documents Cinématographiques

L'Hippocampe

1933, film 35 mm, noir et blanc,

sonore, 15 min. Assistants :

André Raymond et Geneviève Hamon,

musique : Darius Milhaud, voix off :

Ben Danou, ingénieur du son : Sarazin.

Distribué par Pathé-Natan.

Les Documents Cinématographiques

4 • 1927-1959

MÉTAMORPHOSES

Pablo Picasso

Figure

Cannes, 1927, huile sur contreplaqué

H. 129 ; L. 96 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 101

Baigneuse à la cabine

Crayon graphite sur papier, dans

CARNET 35, 17 juillet – 11 septembre 1927

H. 31 ; L. 23,5 ; P. 1,4 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1874 (31 c)

Baigneuse,

Dinard, 6 août 1928, huile sur toile

H. 22 ; L. 14 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 106

Baigneuse ouvrant une cabine

Dinard, 9 août 1928, huile sur toile

H. 32,8 ; L. 22 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 107

Joueurs de ballon sur la plage

Dinard, 15 août 1928, huile sur toile

H. 24 ; L. 34,9 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 109

Baigneuses jouant au ballon

Dinard, 20 août 1928, huile sur toile

H. 21,7 ; L. 41,2 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 110

Baigneuses à la cabine

Paris, 19 mai 1929, huile sur toile

H. 33 ; L. 41,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 114

Grande Baigneuse

Paris, 26 mai 1929, huile sur toile

H. 195 ; L. 130 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 115

Étude de tête pour un projet de Femme dans un fauteuil

26 mai 1929, crayon graphite sur papier,

dans CARNET 38, 25 février 1929 –

12 janvier 1930

H. 24,5 ; L. 31 ; P. 1,7 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1875 (21 r)

Femme étendue sur la plage

Dinard, 24 août 1929, huile sur toile

H. 14,1 ; L. 23,7 cm.

Dation en 1979.

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 116

Baigneuse au ballon

Dinard, 18 septembre 1929, encre sur

feuille de papier pliée en quatre

H. 16,5 ; L. 10,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1032

Farah Atassi

NÉE À BRUXELLES (BELGIQUE) EN 1981

The Swimmer [La nageuse]

2017, huile et glycérol sur toile

H. 200 ; L. 160 cm

Collection particulière, New York

The Game [Le jeu]

2019, huile et glycérol sur toile

H. 160 ; L. 200 ; P. 2,5 cm

Collection particulière

Francis Bacon

DUBLIN (IRLANDE), 1909 –

MADRID (ESPAGNE), 1992

Painting [Peinture]

Vers 1930, huile sur toile

H. 91,5 ; L. 60,6 cm

Monaco, Courtoisie, The Francis Bacon. MB Art

Collection

Composition (figures)

[Composition (personnages)]

1933, pastel, feutre et encre sur papier

H. 52,5 ; L. 40 cm

Triton Collection Foundation

5 • 1930-1933

PLÂTRE, BRONZE ET OS : LA TROISIÈME DIMENSION

Pablo Picasso

Figures au bord de la mer

Paris, 12 janvier 1931, huile sur toile

H. 130 ; L. 195 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 131

Baigneuse allongée

Juan-les-Pins, 13 août 1931, plume,

encre sur papier vergé

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1058

Baigneuse allongée

Boisgeloup, 1931, bronze

Tirage : épreuve unique, fonte E. Robecchi

H. 23 ; L. 72 ; P. 31 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP290

Baigneuse allongée,

16 août 1931, encre et lavis sur papier

vergé

H. 32,6 ; L. 26 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1060

Baigneuse allongée,

16 août 1931, encre sur papier

H. 32,7 ; L. 26 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1061

Baigneuse

Boisgeloup, 1931, bronze,

fonte C.Valsuani

H. 70 ; L. 40,2 ; P. 31,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP289

Baigneuse

Boisgeloup, 1931, bronze

Tirage : épreuve unique

H. 56 ; L. 28,5 ; P. 20,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP305

Baigneuse

Boisgeloup, 1931, plâtre original

H. 40,5 ; L. 13,2 ; P. 31,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP303

Une anatomie : trois femmes [Paris],

25 février 1933, crayon graphite

sur papier

H. 20 ; L. 27 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1090

Une anatomie : trois femmes [Paris],

1^{er} mars 1933, crayon graphite

sur papier

H. 19,7 ; L. 27,1 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1098

Femme étendue au soleil sur la plage [Boisgeloup],

25 mars 1932, fusain et huile sur papier

H. 24,4 ; L. 35,2 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1069

Accouplement

Boisgeloup, 21 avril 1933, crayon

graphite sur papier

H. 34,5 ; L. 51,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1107

Accouplement

Boisgeloup, 21 avril 1933, crayon

graphite sur papier

H. 34,5 ; L. 51,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1108

Figure au bord de la mer

Paris, 19 novembre 1933, pastel sec,

plume, encre de Chine et fusain sur

papier à dessin

H. 51,1 ; L. 35,2 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP 1116

La Nageuse

Paris, rue de la Boétie, 5 juin 1934,

crayon graphite sur toile

H. 182 ; L. 216 cm

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, inv. AS 10614

Francis Bacon

DUBLIN (IRLANDE), 1909 –

MADRID (ESPAGNE), 1992

After Picasso,"La Danse"

[d'après Picasso, "La Danse"]

1933, Craie, pastel, plume et encre,

fusain et crayon sur papier

Collection particulière

Julio González

BARCELONE (ESPAGNE), 1876 –

ARCUEIL (FRANCE), 1942

Personnage allongé II

1936, bronze, fonte de Godard

H. 25 ; L. 38 ; P. 18 cm

Julio González Administration

Elsa Sahal

NÉE À BAGNOLET (FRANCE) EN 1975

Main n° 1

2014, céramique

H. 38 ; L. 32 ; P. 23 cm

Elsa Sahal / Galerie Papillon

Bouche n° 2

2014, céramique

H. 31 ; L. 58 ; P. 33 cm

Elsa Sahal / Galerie Papillon

Photograph of rocks in Ploumanach **[Rochers de Ploumanac’h]**

Juillet 1936, tirage moderne

H. 64 ; L. 59 mm

Londres, Tate, inv. TGA 8927/I3/24

Photograph of rocks in Ploumanach **[Rochers de Ploumanac’h]**

Juillet 1936, tirage moderne

H. 62 ; L. 60 mm

Londres, Tate, inv. TGA 8927-I3-49

Photograph of rocks in Ploumanach **[Rochers de Ploumanac’h]**

Juillet 1936, tirage moderne

H. 64 ; L. 59 mm

Londres, Tate, inv. TGA 8927-I3-52

Guillaume Bruère

NÉ À CHÂTELLERAULT (FRANCE) EN 1976

Sélection de seize dessins parmi

une série de quarante-huit, tous

exécutés le 26 novembre 2018 au

Musée national Picasso – Paris,

aquarelle, pastel gras et crayon

de couleur sur papier

H. 24 ; L. 32 cm / H. 32 ; L. 24 cm

Courtesy de l'artiste

Jean Auguste Dominique Ingres

MONTAUBAN (FRANCE), 1780 –

PARIS (FRANCE), 1867

Femme aux trois bras,

étude pour Le Bain turc

Vers 1859, huile sur papier

H. 24,9 ; L. 25,9 cm

Legs Ingres, 1867

Montauban, musée Ingres Bourdelle, inv. 867I220

Henry Moore

CASTLEFORD (ROYAUME-UNI), 1898 –

MUCH HADHAM (ROYAUME-UNI), 1986

Six Reclining Figures

[Six personnages allongés]

1933, crayon, craie, aquarelle et encre sur papier

H. 37,1 ; L. 27,1 cm

Collection Art Gallery of Ontario, Toronto.

Purchase, 1974, inv. 74/336

Study for Recumbent Figure

[Étude pour un personnage couché]

1934, fusain et lavis d’encre noire

sur papier

H. 27,8 ; L. 38,6 cm

Collection Art Gallery of Ontario, Toronto. Gift from

the Junior Women’s Committee Fund 1961, inv. 61/26

Sculpture Settings by the Sea

[Paysages avec sculpture près de la mer]

1950, pinceau, plume et encre noire,

crayon gras, aquarelle, gouache,

crayon graphite sur papier

H. 55,1 ; L. 39,2 cm

Collection Art Gallery of Ontario, Toronto. Gift of

Mrs. Mary R. Jackman, 1988, inv. 88/359

7 • 1938-1942

BAIGNEUSES DE GUERRE

Pablo Picasso

Baigneuses à la cabine

Paris, 20 juin 1938, encre, crayons de

couleur, crayon graphite sur papier

H. 45,5 ; L. 24,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I206

Baigneuse au crabe,

Mougins, 10 juillet 1938, encre, lavis

d'aquarelle et de gouache blanche et

pétales frottés sur papier

H. 36,5 ; L. 50,5 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I207

Baigneuses

Paris, 14 septembre 1942, crayon trois

couleurs sur papier

H. 21,1 ; L. 27 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I297

Baigneuses

Paris, 14 septembre 1942, crayon trois

couleurs sur papier

H. 21,1 ; L. 27 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I304

Baigneuses

14 septembre 1942, crayon trois

couleurs sur papier

H. 21,1 ; L. 27 cm

Dation en 1979

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I299

Homme couché et femme assise

23 décembre 1942, encre de Chine et

grattages sur papier

H. 50,5 ; L. 65,5 cm

Dation en 1990

Dépôt du Musée national Picasso – Paris, inv.

MP I990-73

Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1991-29

Deux nus assis

7 janvier 1943, encre de Chine et

grattages sur papier

H. 50,8 ; L. 65,3 cm

Dation en 1990

Dépôt du Musée national Picasso – Paris, inv.

MP I990-74

Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1991-30

Henri Laurens

PARIS (FRANCE), 1885 - 1954

Nu au bras levé

Lithographie

H. 29 ; L. 46,5 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1951-7

La Forêt

1935, bronze

H. 22 ; L. 51 ; P. 14,5 cm

Collection Gianna Sistu, Paris

ARCHIVES ET PHOTOGRAPHIES

Lettre de Nusch Éluard à Pablo Picasso

Plume et encre sur papier vergé

filigrané issu d’un bloc

Non daté

H. 18,9 ; L. 13,5 cm

Don Succession Picasso, 1992

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. 51SAP/C/44/2/I

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso – Paris) / image RMN-GP

Carte postale écrite par Paul Éluard

à Dora Maar, signée Paul Éluard,

Nusch et Cécile Éluard, Roland

Penrose, Christian et Yvonne Zervos

6 août 1936, Recto : reproduction

photomécanique de Mougins.

Verso : encore bleu et noire sur cartoline

H. 9,1 ; L. 13,9 cm

Dation en 1998

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I998-346

Droits réservés

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso – Paris) / image RMN-GP

Dora Maar (Henriette Théodora Markovitch, dite)

PARIS (FRANCE), 1907 - 1997

Pablo Picasso brandissant une épave

de la mer, Mougins, été 1936-1937

tirage d'époque, épreuve

gélantino-argentique

H. 20,4 ; L. 14,8 cm

Ancienne collection Dora Maar,

achat par préemption, 1998

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I998-268

Pablo Picasso avec un crâne de bovidé en guise de tête sur la plage de Juan-Les-Pins, 1937

Tirage non daté, épreuve

gélantino-argentique

H. 18,4 ; L. 12,3 cm

Don de la Succession Picasso en 1992

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH I382

Roland Penrose

LONDRES (ROYAUME-UNI), 1900 –

FAIRLEY FARM (ROYAUME-UNI), 1984

Pablo Picasso et Dora Maar sortant

de la mer, Golfe-Juan, en été 1937

Tirage non daté , épreuve

gélantino-argentique

H. 7,8 ; L. 11,2 cm

Don de la Succession Picasso en 1992

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH3485

Carte postale écrite par Paul Éluard à

Dora Maar, signée par Paul et Nusch

Éluard, Roland Penrose, Man Ray,

Josef Bard, Eileen Agar, Lee Miller

6 juillet 1937, encre bleue et

noire sur cartoline

H. 9 ; L. 14 cm

Dation en 1998, ancienne collection Dora Maar

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I998-349

Droits réservés

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso – Paris) / image RMN-GP

Eileen Agar

BUENOS AIRES (ARGENTINE), 1899 –

LONDRES (ROYAUME-UNI), 1991

Paul Éluard et Pablo Picasso

sur la plage de Juan-Les-Pins

Septembre 1937, tirage moderne

H. 66 ; L. 66 mm

Négatif de l'ancienne collection Eileen Agar

Londres, Tate Archive, inv. TGA 8927/8/7

Paul Éluard et Pablo Picasso

sur la plage de Juan-Les-Pins

Septembre 1937, tirage moderne

H. 62 ; L. 61 mm

Négatif de l'ancienne collection Eileen Agar

Londres, Tate Archive, inv. TGA 8927/8/8

Dora Maar, Nusch Éluard,

Pablo Picasso et Paul Éluard

sur la plage de Juan-Les-Pins

Septembre 1937, tirage moderne

H. 68 ; L. 60 mm

Négatif de l'ancienne collection Eileen Agar

Londres, Tate Archive, inv. TGA 8927/8/9

Dora Maar, Nusch Éluard,

Pablo Picasso et Paul Éluard

sur la plage de Juan-Les-Pins

Septembre 1937, tirage moderne

H. 68 ; L. 66 mm

Négatif de l'ancienne collection Eileen Agar

Londres, Tate Archive, inv. TGA 8927/8/10

Mot de Paul Éluard à Pablo Picasso

Vers le 3 septembre 1938, plume et

encre brune sur papier crème

H. 9 ; L. 14 cm

Dation en 1998, ancienne collection Dora Maar

Paris, Musée national Picasso – Paris,

inv. MP I998-358 (1)

8 • 1955-1957

LES BAIGNEURS

Pablo Picasso

Femme, faune et chèvre sur la plage

de la Garoupe

Nice, été 1955, encres feutre et encre

de Chine sur papier journal vierge

anciennement monté sur châssis

H. 57,4 ; L. 76 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I983-I6 (r)

Danse sur la plage

Nice, été 1955, encre de Chine sur

papier journal vierge anciennement

monté sur châssis

H. 57,8 ; L. 75,8 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I983-25 (v)

Scène de plage

Nice, été 1955, encres feutre sur

papier journal vierge anciennement

monté sur châssis

H. 57,6 ; L. 75,8 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv.MP I983-21

Profil féminin et scène de plage

Nice, été 1955, encres feutre sur

papier journal vierge anciennement

monté sur châssis

H. 55 ; L. 73,5 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I983-23

Danse sur la plage

Nice, été 1955, encres feutre et crayons

de couleur sur papier journal vierge

anciennement monté sur châssis

H. 57,6 ; L. 75,8 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I983-25 (r)

Scène de plage

Nice, été 1955, encres feutre sur papier

journal vierge anciennement monté

sur châssis

H. 54,9 ; L. 74 cm

Don des héritiers Picasso en 1983

Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. MP I

ARCHIVES ET PHOTOGRAPHIES

Anonyme
Françoise Gilot à la plage
Tirage non daté,
épreuve gélatino-argentique
H. 13,1 ; L. 18,2 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris,
inv. APPH4367

Willy Rizzo
NAPLES (ITALIE), 1928 – PARIS (FRANCE), 2013
**Pablo Picasso et Françoise Gilot sur la
plage de Juan-les-Pins, fin années 1940**
Tirage non daté,
épreuve gélatino-argentique
H. 24 ; L. 18,4 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6215
Willy Rizzo@archives Paris Match

Geneviève Laporte (attribué à)
PARIS (FRANCE), 1926 – 2012
**Pablo Picasso sur la plage de
Saint-Tropez, le 25 juillet 1951**
Tirage d'époque,
épreuve gélatino-argentique
H. 6 ; L. 8,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6187

**Pablo Picasso sur la plage de
Saint-Tropez, le 28 juillet 1951**
Tirage d'époque,
épreuve gélatino-argentique
H. 6 ; L. 8,6 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6193

**Pablo Picasso sur la plage de
Saint-Tropez, le 28 juillet 1951**
Tirage d'époque,
épreuve gélatino-argentique
H. 8,7 ; L. 6,1 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6191

**Pablo Picasso sur la plage de
Saint-Tropez, le 28 juillet 1951**
Tirage d'époque,
épreuve gélatino-argentique
H. 8,7 ; L. 6,1 cm
Don de la Succession Picasso en 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. APPH6192

André Villers
(BEAUCOURT (FRANCE), 1930 –
LE LUC (FRANCE), 2016)
Pablo Picasso
1965, tirage argentique, vers 1990
H. 35,5 ; L. 26,5 cm
Donation Jean-Baptiste Carhaix, 2020

Lucien Clergue
ARLES (FRANCE), 1934 - NÎMES (FRANCE), 2014
**Pablo Picasso sur la plage de l'hôtel
Gonnet et de la Reine à Cannes,
le 21 août 1965**
Tirage postérieur de 1988,
épreuve gélatino-argentique
H. 23,9 ; L. 30,5 cm
Achat de 1990
Paris, Musée national Picasso – Paris,
inv. MP1990-384 (10)

David Douglas Duncan
KANSAS CITY (ÉTATS-UNIS), 1916 –
GRASSE (FRANCE), 2018
**Pablo Picasso dansant devant
«Baigneurs à la Garoupe» dans l'atelier
de La Californie, Cannes, en juillet 1957**
Tirage numérique de 2013 d'après
le négatif original
H. 50 ; L. 60 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. DunDav119

**Claude et Paloma jouant avec leur
père à la corde à sauter devant
«Baigneurs à la Garoupe» dans l'atelier
de La Californie, Cannes, en juillet 1957**
Tirage numérique 2013 d'après
le négatif original
H. 50 ; L. 60 cm.
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. DunDav117

**Pablo Picasso et Jacqueline Roque
dansant devant «Baigneurs à
la Garoupe» dans l'atelier de
La Californie, Cannes, en juillet 1957**
Tirage numérique 2013 d'après
le négatif original
H. 50 ; L. 60 cm
Don Succession Picasso, 1992
Paris, Musée national Picasso – Paris, inv. DunDav120

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
PICASSO. BAIGNEUSES ET BAIGNEURS

Édition snoeck, 2020
342 pages
Prix de vente : 39 €

Sommaire

Introduction
ÉMILIE BOUVARD ET SYLVIE RAMOND

*Picasso and the Bather Tradition /
Picasso et la tradition du Baigneur*
RICHARD R. BRETTEL

*Picasso, 1928-1937. La Baigneuse,
le ballon, la pierre et l'os*
ÉMILIE BOUVARD

Crucifixions, baigneuses, ossements
SYLVIE RAMOND

*Préhistoires de plage
(fossiles, menhirs, épaves et rochers)*
RÉMI LABRUSSE

*Sur le sentier des Baigneurs
à la Chute d'Icare*
EMILIA PHILIPPOT

*Portrait de l'artiste en son absence
(Le peintre sans son modèle)*
DENIS HOLLIER

Biographie axée sur les
baigneuses et les séjours
balnéaires de Picasso
MARIE BLANC

Album de photographies
et documents d'archives

Catalogue des œuvres exposées :

- I ♦ Baigneuses et modernité
- 2 ♦ 1908 – Baigneuses au bois
- 3 ♦ Rêve classique
- 4 ♦ 1918-1924 — Rivages antiques,
rivages modernes
- 5 ♦ L'estran
- 6 ♦ Métamorphoses 1927-1929
- 7 ♦ 1930-1933 — Plâtre, bronze, os :
la troisième dimension
- 8 ♦ 1937 — Baigneuses de pierre
- 9 ♦ 1938-1942 — Baigneuses
de guerre
- 10 ♦ 1955-1957 — Baigneurs
- II ♦ Derniers jeux de plage

Picasso et les autres, une mise en
regard
ROMAIN PERRIN

Dossier Picasso et Lyon
MARIE BLANC

Anthologie :
Les Baigneuses, une iconographie
du mythe Picasso
JULIETTE DEGENNES

Picasso au musée
des Beaux-Arts de Lyon

Notices techniques des œuvres

Bibliographie

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

lundis à 12h15
jeudis à 16h
samedis à 10h15 et 12h30
Toutes les visites sont d'une durée d'1h.

VISITE EN LSF

samedi 16 mai à 14h30
durée - 2h

VISITES DU BOUT DES DOIGTS

samedis 4 avril et 16 mai à 9h30
durée - 2h

WEEK-END SPÉCIAL 18 ET 19 AVRIL

Projection du film *Le Mystère Picasso*,
de Henri-Georges Clouzot (1956, durée 1h18)

Projection suivie d'une discussion

samedi 18 avril à 14h30
auditorium du musée
tarif : 6€

Les Baigneurs
En partenariat avec Les Subsistances
Performance de Clédat et Petitpierre
dimanche 19 avril à 11h
dans le jardin du musée
gratuit

CYCLE DE CONFÉRENCES

Picasso, métamorphose de la Baigneuse
Par Émilie Bouvard, co-commissaire de l'exposition,
directrice scientifique et des collections,
Fondation Giacometti
lundi 6 avril à 18h30
auditorium du musée

Picasso et la Méditerranée
Par Jean-Louis Andral,
directeur du musée Picasso d'Antibes
vendredi 29 mai à 18h30,
auditorium du musée

Regards contemporains sur Picasso
Table ronde avec Elsa Sahal et Guillaume Bruère,
artistes contemporains présentés dans l'exposition
et performance de Guillaume Bruère.
mercredi 3 juin à 18h30
auditorium du musée

Tarif du cycle de conférences
une conférence : 6€
le cycle de 3 conférences : 15€

NOCTURNES

Picasso littéraire
En partenariat avec le NTH 8, Nouveau théâtre du 8^e
Correspondance, poèmes, textes de Picasso et
des artistes surréalistes.
vendredi 3 avril de 18h à 22h

Picasso Jazz, avec l'ensemble de jazz Unitrio
Frédéric Borey (saxophone composition),
Damien Argentieri (orgue Hammond, composition),
Alain Tissot (batterie, composition)
vendredi 5 juin de 18h à 22h

OUVERTURES TARDIVES

tous les mercredis du mois de juin, exposition
ouverte jusqu'à 21h
visites commentées à 18h et 19h30
tous les dimanches des mois de juin et jusqu'au
12 juillet, exposition ouverte jusqu'à 20h



Audioguide en ligne
disponible sur le site
et l'appli IZI Travel
et à la billetterie
de l'exposition.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'EXPOSITION

club du musée saint-pierre

FONDS DE DOTATION

Le Club du musée Saint-Pierre rassemble des entreprises mécènes du musée des Beaux-Arts de Lyon. Il est né d'une aventure collective qui a réuni les énergies nécessaires à une levée de fonds exceptionnelle lors de l'acquisition du tableau de Nicolas Poussin, *La Fuite en Égypte*. Certaines de ces entreprises ont souhaité renouveler leur soutien au musée en fondant le Club, constitué en fonds de dotation.

Il s'est donné pour mission d'accompagner le musée des Beaux-Arts de Lyon prioritairement pour l'enrichissement de ses collections, mais également dans la production de quelques expositions emblématiques.

L'exposition « Picasso. Baigneuses et baigneurs », a ainsi suscité l'enthousiasme et l'adhésion des entreprises du club. L'importance de cette exposition-événement participe au dynamisme et à l'attractivité du territoire sur lequel les entreprises mécènes sont fortement investies et motive leur engagement auprès du musée qu'elles accompagnent depuis 10 ans maintenant.

Les entreprises du Club du musée Saint-Pierre sont : Apicil, April, bioMérieux, Caisse d'épargne Rhône-Alpes, CIC Lyonnaise de banque, Crédit agricole Centre-est, Descours et Cabaud, Fermob, GL-events, Groupama, Mora International, Mazars, Reel, Seb, Siparex, Sogelym Dixence.







INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition ouverte tous les jours
sauf mardis et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredi de 10h30 à 18h.

Ouvertures tardives les mercredis
du mois de juin jusqu'à 21h et
les dimanches du 7 juin au 12 juillet
jusqu'à 20h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

13 € / 8 € / gratuit

les soirs de nocturne : 5 € / 3 € / gratuit

Achetez vos billets à l'avance sur www.mba-lyon.fr

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse

Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.

Pour l'utilisation des visuels de Picasso,
la mention © Succession Picasso 2020 est
obligatoire.

Il est strictement interdit de recadrer, de
couper, de faire une surimpression ou
d'altérer les reproductions des oeuvres
de Pablo Picasso. Pour toute demande de
reproduction dans un format supérieur à
1/4 de page, merci de bien vouloir contacter
Elodie Satan Esteves : elodie@picasso.fr.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 / +33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Suivez le musée sur :

 [museedesbeauxartsdelyon](https://www.facebook.com/museedesbeauxartsdelyon)

 [mbalyon](https://twitter.com/mbalyon)  [mba_lyon](https://www.instagram.com/mba_lyon)

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

institutions



L'exposition est organisée
en collaboration avec
le Musée national Picasso - Paris

mécène

club du musée saint-pierre

FONDS DE DOTAION

partenaire



partenaires média

arte

Télérama